

Le français suit l'anglais

MEDIA ADVISORY

For Immediate Release

Press Conference Calling for Public Inquiry into Hassan Diab's Case – Wed 30 May, 10:30 AM, Charles-Lynch Room, Ottawa

On Wednesday 30 May, 2018, Dr. Hassan Diab, Don Bayne (Dr. Diab's Canadian lawyer), Alex Neve (Secretary General of Amnesty International, Canada), Chantal Vallerand (Director of Operations, Canadian Association of University Teachers) and the Hassan Diab Support Committee, will hold a press conference regarding their call for an **independent public inquiry** into the role played by Canadian Department of Justice lawyers in Dr. Diab's extradition to France in November 2014. This inquiry must include a thorough examination of Canada's Extradition Act with a view to substantial reform. Questions must be asked and answered about the degree to which racial and/or religious profiling have played a role in the application of the Canadian extradition process.

What: Press conference calling for a public inquiry into Dr. Hassan Diab's extradition to France in 2014

Where: Charles-Lynch Room (Centre Block), Parliament Hill, Ottawa

When: Wednesday 30 May 2018, 10:30 AM

Background:

- Canadian citizen Dr. Hassan Diab was wrongfully extradited from Canada based on unreliable and false evidence;
- Hassan was extradited solely for the purpose of continuing an incomplete foreign investigation; not for trial as required;
- Hassan spent almost ten years under draconian bail conditions in Canada or imprisoned, including over three years in solitary confinement in France;
- French investigative judges repeatedly stated that there is “consistent evidence” of Hassan's innocence. In January 2018, the judges dismissed all allegations against Hassan, allowing him to return to his home in Canada;
- Hassan has never been charged;
- Hassan's ten-year ordeal was the direct consequence of actions of senior officials of the Canadian Department of Justice;
- When the case was falling apart, Department of Justice officials intervened to direct French authorities on how to patch up the case to ensure Hassan's extradition;
- Department of Justice officials repeatedly delayed the extradition hearing and told the Canadian court that they had no knowledge of French authorities' plans despite having directed those plans; and

- Department of Justice officials requested fingerprint analysis as the results could be very powerful if not conclusive to get Hassan extradited; yet when the RCMP analysis results excluded Hassan, Department of Justice officials deliberately withheld this evidence from the court and the defence.

Amnesty International (Canada) and the **British Columbia Civil Liberties Association (BCCLA)** have urged the Canadian Government to conduct a thorough public inquiry into Dr. Diab's case, stating that "Canadian government lawyers may have misled the court as to the government's understanding of why French officials had sought a lengthy adjournment in the extradition hearing, and failed to disclose to Dr. Diab's legal team the exculpatory French fingerprint analysis". The **Canadian Association of University Teachers (CAUT)**, in calling for an independent public inquiry, has emphasised that "Canadian officials may have withheld evidence that would have exonerated Professor Diab of any wrongdoing". Similar calls to Prime Minister Trudeau have come from the **Canadian Union of Public Employees (CUPE)**, the **Canadian Union of Postal Workers (CUPW)**, and the **International Civil Liberties Monitoring Group (ICLMG)**, along with other civil society and human rights groups.

For more information:

Roger Clark
Hassan Diab Support Committee
[\(613\) 355-2623](tel:6133552623)
diabsupport@gmail.com
<http://www.justiceforhassandiab.org>

Le français

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour distribution immédiate

Conférence de presse pour demander une enquête publique et indépendante sur l'extradition vers la France du Dr. Hassan Diab

Le mercredi 30 mai, 2018, le Dr. Hassan Diab, Don Bayne (avocat canadien du Dr. Diab), Alex Neve (Secrétaire général d'Amnesty International, Canada - anglophone), Chantal Vallerand (Directrice des opérations, Association canadienne des professeures et professeurs d'université) et le Comité de soutien à Hassan Diab, tiendront une conférence de presse concernant leur demande d'une **enquête publique et indépendante** sur le rôle joué par les avocats du Ministère de la Justice Canada dans l'extradition du Dr. Diab vers la France en novembre 2014. Cette enquête doit comprendre une étude approfondie de la Loi sur l'extradition en vue de sa réforme substantielle. Il s'agit de déterminer également à quel point un profilage racial et/ou religieux a joué un rôle dans l'application du processus d'extradition canadien.

Quoi: Conférence de presse pour demander une enquête publique sur l'extradition vers la France du Dr. Hassan Diab en 2014

Où: Salle Charles-Lynch (Édifice du Centre), la Colline du Parlement, Ottawa

Quand: mercredi matin, le 30 mai 2018, 10h.30

Historique:

- Le citoyen canadien Dr. Hassan Diab a été injustement extradé du Canada sur la base de preuves fausses et non fiables;
- M. Diab a été extradé uniquement pour la complétion d'une enquête étrangère et non pour la tenue d'un procès comme l'exige le droit;
- M. Diab a été soumis durant près dix ans à des mesures draconiennes de libération conditionnelle au Canada en plus d'avoir été emprisonné et placé en isolement cellulaire en France durant plus de trois ans;
- Les juges d'instruction français ont déclaré à plusieurs reprises que l'ensemble de la preuve confirme l'innocence de M. Diab. En janvier 2018, les juges ont rejeté toutes les allégations contre lui et lui ont permis de rentrer chez lui au Canada;
- M. Diab n'a jamais été formellement accusé;
- M. Diab a souffert durant dix ans des conséquences directes des actes de hauts fonctionnaires du ministère de la Justice du Canada;
- Lorsque la preuve contre M. Diab a commencé à s'effriter, les fonctionnaires du ministère de la Justice ont dit aux autorités françaises comment remettre le dossier en état pour assurer l'extradition de M. Diab;

- Les fonctionnaires du ministère de la Justice ont fait reporter à maintes reprises l'audience d'extradition et ont dit au tribunal canadien qu'ils ignoraient les intentions des autorités françaises alors qu'ils leur avaient eux-mêmes dicté la marche à suivre; et
- Les fonctionnaires du ministère de la Justice ont demandé une analyse d'empreintes digitales croyant que les résultats seraient très utiles, voire conclusifs, pour l'extradition de M. Diab; cependant, comme l'analyse de la GRC a au contraire écarté M. Diab, ils ont délibérément caché cette preuve au tribunal et à la défense.

Amnesty International (Canada) et la **British Columbia Civil Liberties Association (BCCLA)** ont exhorté le gouvernement du Canada à établir une enquête publique exhaustive sur le cas du Dr. Diab, affirmant que «des avocats du gouvernement canadien auraient trompé le tribunal quant à ce que le gouvernement savait des raisons pour lesquelles les autorités françaises demandait un ajournement prolongé des audiences d'extradition, et ont omis de divulguer aux avocats du Dr. Diab l'analyse française exonératoire des empreintes digitales.» **L'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU)**, dans sa demande d'une enquête indépendante publique, a souligné que «des fonctionnaires canadiens auraient dissimulé des preuves exonérant le Professeur Diab de quelque acte préjudiciable que ce soit.» D'autres demandes semblables au Premier Ministre Trudeau ont été faites par le **Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP)**, le **Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP)**, et la **Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles (CSILC)**, et d'autres organisations de la société civiles et des droits humains.

Pour davantage de renseignements:

Roger Clark
Comité de soutien à Hassan Diab
[\(613\) 355-2623](tel:(613)355-2623)
diabsupport@gmail.com
<http://www.justiceforhassandiab.org>